



Note de clôture [Pr. Med Tahar SRAIRI]

La participation à l'atelier de lancement du projet CAMED a été fort instructive. En plus de renforcer les relations qui lient les différents chercheurs des trois pays impliqués dans le projet (Algérie, France et Maroc), l'atelier a permis de se focaliser sur les similitudes des terrains d'étude (plus particulièrement les zones désertiques en Algérie et le Sud Est du Maroc) et leurs spécificités. L'atelier a aussi constitué une occasion idoine pour mettre l'accent sur les défis qui guettent les recherches sur le dromadaire et les sociétés humaines qui lui sont associées. A un moment où des changements d'ampleur affectent les territoires où est pratiqué l'élevage du dromadaire, les équipes de chercheurs ont conscience de l'importance des résultats que pourrait produire leur réseau, aussi bien pour les décideurs impliqués dans l'avenir de ces régions, que pour la communauté scientifique qui s'intéresse aux espaces désertiques et aux productions camelines. Les chercheurs ont aussi la certitude qu'un projet tel que CAMED et les liens qu'il va permettre de renforcer entre les chercheurs pourrait constituer une plateforme adaptée pour solliciter d'autres financements afin d'amplifier les recherches sur les espaces pastoraux désertiques, les productions camelines et les sociétés humaines qui les pratiquent. Certes, ces thématiques semblent marginales, en termes de situation géographique et d'importance dans les approvisionnements alimentaires, mais elles peuvent s'avérer cruciales dans le proche futur, du fait des enjeux multiples qui émanent de ces territoires, à commencer par la qualité de leurs productions et aussi les trafics transfrontaliers qui les caractérisent.

